

et jusqu'à Hambourg, ce dont il nous donne une esquisse très imparfaite dans une lettre datée de Bromberg le 26 de ce même mois.

Il promettait de plus amples renseignements dans un rapport annuel qui paraît n'avoir jamais été fait; du moins ce comité n'a pu se procurer de copie d'aucun documents de cette nature. M. Wagner essaya de former une compagnie allemande des terres pour le Canada, mais sans succès; il paraît qu'il a fait une lecture devant la société géographique de Berlin au printemps de 1861, et qu'il a obtenu des commissaires du chemin de fer de Berlin à Hambourg, de déposer des cartes du Canada dans leurs gares. En 1861, il visita Hambourg où il trouva qu'on parlait de société de colonisation canadienne parmi les expéditeurs; il ne dit pas ce qui en est advenu.

En janvier de cette année, M. Wagner a donné des lectures sur le Canada, à Erfurt, Francfort-sur-le-Mein, et à Hirschberg en Silésie. Le 11 Mars dernier, il fit une espèce de rapport général dans lequel il déclare qu'on doit s'attendre cette année à voir arriver 2,000 émigrants de l'est de l'Allemagne, 1,500 de Westphalie et de l'Allemagne centrale; il dit que tout le sud de l'Allemagne est parcouru par les agents des États-Unis, du Brésil et du Cap de Bonne-Espérance. Il a publié des annonces dans des journaux dont le chiffre réuni des lecteurs s'élève à plus de 400,000; a fait répandre 3,500 brochures allemandes du Bureau, et a de nouveau donné des lectures à Berlin et au Breslau. Il a reçu entre le premier Janvier et cette date (11 mars,) 178 lettres de demandes de renseignements sur le Canada, dont quelques-unes venaient de la Hongrie, du Danemark et de la Suède. Un rapport plus explicite sur cette correspondance aurait été d'un grand avantage aux autorités canadiennes pour juger de l'efficacité de l'agence allemande.

D'après toute la correspondance échangée entre l'agent et le commissaire des terres de la couronne, et une lettre datée de Berlin, le 24 Avril, reçue et lue au comité par le président, mais dont le bureau n'a pas eu de communication, il paraîtrait que M. Wagner a été dans un état constant de perplexité à l'égard de la continuation de son agence et de l'envoi des fonds nécessaires, de même que des derniers renseignements les plus utiles aux émigrants, et qui devraient lui être transmis par le département canadien. Il parle avec reconnaissance de la manière dont il a été accueilli par l'ex-ambassadeur anglais de Berlin (lord Bloomfield) et du ministre résidant à Francfort, Sir Alexander Mallet. Mais l'ambassadeur actuel de Berlin, lord Loftus, auquel il ne paraît pas avoir été présenté, *ne connaît rien du Canada.*

Les frais de l'agence de M. Wagner, année 1861, s'élèvent à \$5,931,77, et en 1862, jusqu'à mars, à \$339,91.

AGENCE D'IRLANDE ET D'ÉCOSSE.

Maintenant, quant aux agences d'Irlande et d'Ecosse, M. Donaldson écrit de Londonderry le 27 Juin 1861, qu'il s'est établi dans cette dernière ville, et qu'il a fait une visite officielle à Glasgow et à Paisley. Sa correspondance ne parle que de la culture du lin et des nouvelles du jour. Le premier de ces sujets est sans aucun doute de grand intérêt et mérite toute l'attention; mais il ne devrait pas être la seule question pratique de la correspondance d'un agent d'émigration.

Des affiches et circulaires répandues par cet agent à Derry et Belfast ont été déposées devant votre comité, et il ne peut s'empêcher de dire que ces publications, faites au nom de la province, auraient dû être rédigées avec plus d'exactitude et de soin.

M. Charlton, qui a été adjoint à l'agence irlandaise avec M. Donaldson depuis le mois de Décembre dernier, a écrit de Dublin le 31 Janvier qu'il s'était établi en cette ville, pour se conformer aux instructions du bureau qui veulent que l'on